

dont les travaux, à cause des accidents qui s'y produisirent et d'un procès intenté à l'entrepreneur, furent deux fois interrompus : de 1839 à 1843 d'abord, puis de 1845 à 1854.

## La nouvelle église Saint-Laurent

Attenant au jardin du presbytère, l'église Saint-Laurent de Lanuéjols que nous appelons la nouvelle église, est déjà centenaire. Son clocher s'élève à trente-trois mètres au-dessus du sol et le moins averti des visiteurs a tôt fait de constater que l'intérieur du sanctuaire affecte la forme classique d'une croix latine. Dominant le Maître-autel, que surmonte la statue du Christ-Roi, un grand tableau évoque le martyr du saint Patron du village. Dans les murs latéraux, sur toute la longueur de la nef, des chapelles ont été aménagées. Assez inattendus, une quinzaine de drapeaux ornent l'édifice (1) immobiles souvenirs d'une tradition qui s'est perdue avec bien d'autres, sans doute, ils rappellent qu'autrefois - à la « belle époque » - les jeunes conscrits offraient à leur église un drapeau, celui-là justement avec lequel, joyeusement, bruyamment, peut-être, ils avaient défilé dans les rues...

Au cours de l'année 1956, sur l'initiative de M. l'abbé Granier, curé de la paroisse, la tribune du fond de l'église a été entièrement refaite. En un temps record, les jeunes gens et les jeunes filles avaient collecté dans les familles, toutes fermement attachées à leur église, les sommes importantes qui permirent cette nécessaire réfection. Et ce n'est pas fini. Ce n'est jamais fini quand on a la charge d'un vénérable centenaire. Car l'église Saint-Laurent de Lanuéjols est un édifice centenaire, ainsi qu'il a été rappelé plus haut. Voici d'ailleurs, tel qu'il a été conservé dans les archives paroissiales, le procès verbal de la cérémonie de sa Bénédiction.

« L'an mil-huit-cent-cinquante-huit et le vingt-neuf du mois de juin, en vertu de la délégation faite à

(1) Fanés, leurs couleurs éteintes et devenus des nids à poussière, ils ont été enlevés définitivement lors des travaux de restauration.

nous soussigné par Monseigneur l'Evêque de Nîmes, M. Vigan, le vingt du courant, pour bénir l'église de Lanuéjols, dont la construction commencée en l'année 1836, a été achevée à la présente époque et qui est placée sous l'invocation de Saint-Laurent, Patron de l'ancienne église et de la paroisse, avons procédé à cette cérémonie en présence de Messieurs Trémoulet, curé de Veyrau, Dumazert, curé de Saint-André de Majencoules, Ferrand, curé de Meyrueis, Jacote curé de Saint-Jean du Bruel, Martin, curé de Trèves ; Marquis, curé d'Alzon ; Agussol, curé de Dourbies ; Agussol, curé de Saint-Sauveur des Pourcils ; Dumazert, curé de Valleraugue ; Guibert, curé de Saint-André de Vézines ; Gabalda, curé de Campiestre ; Laurent, curé de Saint-Pierre de Revens, Bourgade, vicaire de Saint-Jean du Bruel ; Finet, vicaire de Meyrueis ; Jacote, vicaire de Saint Rome de Tarn ; Fages, vicaire de Veyrau ; qui ont signé avec nous.

Ont été aussi présentes les autorités locales, Messieurs les Marguilliers et la population tout entière qui a été pieusement recueillie pendant toute la cérémonie.

(Suivent les signatures et notamment celle du curé de la paroisse : - « J. GABALDA, curé de Lanuéjols, délégué »).

## La restauration de l'église

L'église Saint-Laurent de Lanuéjols a subi la loi commune : tout vieillit, tout se détériore. En maints endroits sa toiture s'était affaissée, les poutres, rongées par l'humidité, ne supportant plus le poids des ardoises qui elles-mêmes s'effritaient. Par plaques, le crépissage des murs extérieurs s'enlevait un peu plus tous les ans, donnant à l'édifice un aspect misérable. Et que dire de l'intérieur où les gouttières se multipliaient souillant et la voule et les murs ! Une réfection s'imposait de toute urgence.

M. l'abbé Granier, vigilant gardien du sanctuaire, étudia avec un Comité paroissial, les moyens de remédier à cette situation qui menaçait de devenir catastrophique. En